

# ROUGE ELEA

ESPACE PUBLIC, TOUT PUBLIC

CRÉATION 2021

ON EST LÀ  
TOUT VA BIEN  
UNE FABLE ARCTIQUE

CIRQUE, DANSE, MUSIQUE, VOIX

PARKING, TERRAIN DE SPORT, ESPACE NON-DÉDIÉ



## **CIRQUE, DANSE, VOIX, MUSIQUE**

TOUT PUBLIC ET D'UNE DURÉE DE 45 MINUTES

Deux femmes et un homme convoquent un souvenir d'adolescence où ils s'imaginent être les trois derniers ours polaires sur une banquise à la dérive. À la suite d'un rire injustifié, intense et absurde, ils se font la promesse de se battre pour figer ce moment.

L'un trouve sa joie dans les mots et la musique, une autre danse sur le bitume et convoque une joie immédiate, et enfin la troisième grimpe sur une échelle pour voir s'il n'y en aurait pas d'autres comme eux plus loin.

Il s'interrogent sur le sens de l'existence face à une société qui semble partir à vau-l'eau. La sensation de ne compter pour rien, d'être insignifiants et pourtant être là. Alors autant exister pleinement.

Ça coule de partout, nos chaussettes sont mouillées mais on est là, tout va bien !



# LA JOIE COMME PUISSANCE D'EXISTER

## ÉQUIPE

**Recherche & Écriture** Collective  
**Dramaturgie & chorégraphie** Corine Cella  
**Composition et textes** Ander Fernandez Jauregui  
**Accompagnement dans les réflexions philosophiques** Aurélie Armellini

**Équipe artistique**  
**Cirque aérien, acrobatie et danse** Alicia Rechac, Amaia Elizaran  
**Musique et voix** Ander Fernandez Jauregui

## SUBVENTIONS / COPRODUCTIONS

*Pôle Art, Enfance, jeunesse, Communauté d'Agglomération Pays Basque*  
*HAMEKA, Fabrique des arts de la rue et du cirque, Communauté d'Agglomération Pays Basque*  
*Le Fourneau, CNAREP, Centre National des Arts de la rue et de l'Espace Public, Brest*  
*OARA, Office Artistique Régionale Nouvelle-Aquitaine*  
*Coopérative De Rue De Cirque, Scène conventionnée*  
*Projet bénéficiaire du Fonds de Création du projet de coopération transfrontalière Travesía -*  
*Pyrénées de cirque, cofinancé par le FEDER. Avec le soutien de La Grainerie et Zirkozaure*  
*EKE-ICB Institut Culturel Basque*  
*DRAC Nouvelle Aquitaine*  
*Département des Pyrénées Atlantiques*

## AIDE À LA RÉSIDENCE

Scène Nationale Sud Aquitain, Bayonne  
Le CRABB, association culturelle, Biscarosse  
Espace Catastrophe, Lieu Arts de la piste, Bruxelles

# IL FAUT IMAGINER SISYPHE HEUREUX



## INFLUENCES PHILOSOPHIQUES

Albert Camus nous invitait en 1942 à réinterpréter le sort de Sisyphe roulant éternellement son rocher sur la montagne. Plus qu'une invite, d'ailleurs, il y avait là un impératif – « Il faut imaginer ».

Certes, nous ne sommes pas en guerre mais l'époque est préoccupante : urgence climatique et environnementale, vague de pandémie, luttes sociales semblent toujours à recommencer... Pour Camus, **la persistance dans l'effort est en soi une victoire sur la tragédie**, et c'est un choix. Où fonder une joie intime ?

Chez Spinoza il est aussi question d'insistance, là se trouve notre désir, notre « puissance d'agir ». Cet effort, c'est ce qu'il nomme conatus – **ce qui nous pousse à « persévérer dans notre être »**. Autant la tristesse est susceptible d'affaiblir le conatus, autant la joie en est le facteur déterminant. « La joie, c'est tout ce qui consiste à remplir une puissance », confirmera Deleuze.

Ces mots résonnent fortement dans les esprits et jusque dans les corps circassiens – du fait d'un certain rapport au vide, à la prise de risque, au balancement, à l'équilibre... On pourrait encore convoquer Schopenhauer, selon qui ce qui agit tout être humain, ce qui le tient en mouvement, c'est un désir de vivre irréprouvable. Mais tandis que chez lui, ce désir s'assimile à une volonté aveugle, pour les circassiens c'est au contraire d'une quête consciente d'exultation qu'il est question.

Et l'on en revient à Camus. Aux choix qui nous restent, dont nous affirmons la réalité, et dont la portée éthique nous semble flagrante. **Comment danser sur un monde en crise, et pourquoi ?** Parce que là est notre raison d'être, là est le meilleur de notre être, parce que rien n'interdit de décider la joie et d'espérer qu'elle infuse une puissance vertueuse et révolutionnaire. En d'autres temps critiques (1794), Saint-Just voyait dans le bonheur « une idée neuve en Europe ». La joie aujourd'hui se doit plus que jamais d'être une idée neuve.

# INTENTIONS

## *SYNOPSIS*

Le public arrive et s'installe en demi-cercle autour d'un espace en friche, un terrain de sport, un parking. D'un côté des appareils et des instruments de musique sont montés, de l'autre des pièces métalliques jonchent le sol. Une femme assemble les bouts de métal et construit une structure. Un homme joue quelques notes sur un clavier électronique, un son de vent qui siffle en sort. Une autre femme, assise sur un tas de pierres, regarde son téléphone. Les trois se rejoignent au centre de l'espace et sortent leur téléphone. Par un rituel qui leur appartient, chacun leur tour enregistre des phrases que l'on entend à peine. Ce jeu à l'air à la fois d'être très sérieux et de les amuser légèrement.

La pièce s'articule en chapitres, chaque chapitre débute par les phrases enregistrées au début de la pièce sur leur téléphone, comme des étapes par lesquelles les trois personnages et le public devront passer pour toucher aux différents états ou expériences qu'ils convoquent.

Comme des défis qu'ils se lancent à eux-même nous assistons à la progression de leur quête à vivre pleinement l'instant présent.

## *PARTI PRIS DRAMATURGIQUE : L'ADOLESCENCE ET LA BANQUISE*

La place et le regard de la jeunesse dans la pièce irriguent le texte, l'interprétation et la dramaturgie. C'est du point de vu de l'adolescence que nous nous plaçons. Les trois personnages replongent dans un moment de leur vie qui est le point de départ des promesses qu'ils se sont faites et qu'ils tentent de congeler. Ils utilisent leurs téléphones pour s'envoyer des messages, pour se photographier ou se filmer, pour partager leurs musiques.

La place de la glace, des icebergs et des ours polaires est une métaphore qui rappelle la catastrophe imminente. L'urgence de l'instant présent, la gravité des secondes qui s'échappent, la conscience de notre existence sont portés par ce choix dramaturgique qui à la fois raconte tout ça implicitement et à la fois crée des situations absurdes et poétiques. On traite la joie avec une lucidité accrue du contexte actuel.



## VOIX ET MUSIQUE

Les textes et la narration sont traités dans un rapport sincère et naturel aux spectateurs, parfois sous forme narrative, parfois dans une adresse directe ou encore comme un récital entremêlé dans la partition musicale. Certaines séquences sont travaillées comme un concert visuel.

Le contraste des machines rythmiques électroniques et de la guitare classique donne un mélange de sonorités actuelles, collectives et intimes.

## PHYSICALITÉ ET SUSPENSION

Nous nous appuyons sur les concepts de joie que nous éprouvons physiquement dans l'espace, nous les confrontons à des émotions opposées comme l'ennui, la tristesse, la perte de repère ou la mort, pour en dessiner des contours affinés. Nous poussons les états aux extrêmes, du presque rien à l'urgence de se sentir vivant ; d'une joie contemplative et suspendue à la jubilation et ce qu'elle a de futile ; d'une joie personnelle et vitale à une joie collective, politique et partagée.

Nous travaillons des corps qui s'entrechoquent et se cognent au bitume, dans la brutalité de jeux adolescents mais aussi le contact délicat, la fragilité.. On travaille sur le rythme et la vitesse, on utilise la lenteur pour convoquer un souvenir de joie collective. Les corps déraillent parfois tel un disque rayé, effet qui brouille les perceptions et l'espace temps.

L'agrès-échelle permet de développer une partition peu commune sur laquelle la circassienne cherche une issue, entre escalades et glissades. Elle cherche de manière méticuleuse un accès vers la liberté, en s'éloignant du sol, frénésie hypnotique où la persistance dans l'effort qu'elle met nous rappelle Sisyphe et son rocher.

## DANS LA VILLE

On s'intéresse aux espaces larges et ouverts, à la lisière entre espaces urbains et espaces naturels, terrains de jeux, cours de lycées, parkings, friches, légèrement à l'écart.

Nous abordons ces espaces de la ville comme un terrain de jeu pour y incruster nos imaginaires à la lisière entre réel et fiction.

### Extrait du texte

*"Tout va bien puisque rien ne va pas et on est là, les pieds dans l'eau et ça monte,*

*Nous sommes le capitaine et l'orchestre,*

*Les trois derniers ours polaires, on fait la chenille pris dans le piège*

*on saupoudre de coke les blessures, on n'arrête pas l'orgie même si ça devient moche. [...]*





## **Corine Cella - dramaturge circassienne, autrice et artiste de cirque**

Elle développe des projets au sein de Rouge Elea. Elle est certifiée en dramaturgie circassienne en 2018 auprès du Centre National des Arts du Cirque et de l'École Supérieure des Arts du Cirque, après un long parcours en tant que circassienne débuté en 2003 à Bruxelles.

Son intérêt s'oriente vers des formes variées, à la croisée de différentes expressions artistiques dans le but d'observer ou interroger nos manières d'être au monde. Elle crée ainsi : Calao, A la poursuite du vent, Biutz, Ronde, Zuek (Mugalariak- Donostie San Sebastian 2016 Capitale de la culture), Ceci est la couleur de mes rêves, Conversation avec un arbre.

Elle porte un intérêt aux écritures documentaires et se forme auprès de l'ethnologue Marc Aubaret et du collectif du Gdra.

Elle collabore avec les compagnies Teia, Branca, Metrokoadroka et Art&co (Arthur Ribo) en tant que dramaturge et metteuse en scène : et avec Lunatic, le Transe Express, Archaos, La Petite Compagnie, Quoi de Neuf Docteur, la chorégraphe Nacera Belaza, en tant que circassienne.



## **Ander Fernandez Jauregui - musicien, auteur**

Musicien sensible et expérimentateur sonore, il rejoint Rouge Elea en 2009 et participe aux projets en tant qu'auteur, créateur sonore.

Il compose et joue des musiques de spectacles et de films avec les collectifs Balle Perdue et Metrokoadroka, Cie Dejabu et pour les réalisateurs de Zazpit'erdí. En tant que musicien, il joue en solo sous le pseudo Nigara zuek et avec le groupe Muskulo.

D'abord clarinettiste de formation classique, il se tourne ensuite vers la guitare. De 2009 à 2014, il suit une formation en harmonie moderne à l'école de musique de Saint-Sébastien. En 2014, il se forme aux musiques de films. Avant sa carrière de musicien, il entre dans le spectacle vivant par l'écriture et les récitals de poésie en basque.



## **Alicia Rechac - artiste aérienne**

Artiste de cirque empreinte du mouvement et du théâtre physique. Spécialisé en aérien (tissu / corde et échelle). Elle est fondatrice de la compagnie de cirque Malicia! Y que Diria Freud. Elle a travaillé pour des compagnies de danse et de théâtre physique en performances improvisées comme Mollis et Norabide Guzziak.

Architecte spécialisée en projet expérimental et création de structures éphémères-scénographiques, qu'elle développe sous le nom de Los Hijos de Fuller.

Elle s'est formée au cours de nombreux stages intensifs tels que Deltebre Danza, avec Pau Portabella, Roberto Magro, Elodie Doñaque, Roseta Plasencia, Nacho Ricci, etc ...



## **Amaia Elizaran, danseuse contemporaine - <https://www.amaiaelizaran.com/>**

En 2008 après avoir reçu une bourse, elle entre au Conservatoire de danse Mariemma, en spécialité danse contemporaine et où elle obtient le prix Virginia Valero pour sa trajectoire avec une mention d'honneur.

Depuis l'obtention de son diplôme, elle a travaillé avec des chorégraphes comme James Wilton, John Ross, Jessica Kennedy - Wide Open Opera (Dublin), Adam Russel, Roger Fernandez, Iker Arrue - Ai Do Project, Jon Maya - Kukai Dantza Konpainia, Iris Heitzinger, Hilde Koch...

Depuis 2015, elle développe son propre projet sous le nom de Amaia Elizaran qu'elle combine avec son travail en tant qu'interprète et pédagogue.

## LA COMPAGNIE

Rouge Elea a débuté sa trajectoire en 2003 par le cirque. Depuis, le langage s'est mêlé d'une forte influence de la danse et de la parole. Elle puise sa matière dans un processus permanent d'enquêtes de terrain, de rencontres et de collectages sonores.

Installée au Pays Basque en 2014, Rouge Elea est une équipe artistique transfrontalière, habile dans l'écriture en plusieurs langues, la double influence culturelle franco-basque est l'ADN de ses œuvres.

La compagnie crée régulièrement des spectacles pour l'espace public avec une prédilection pour les arbres et les espaces naturels.

Corine Cella, circassienne et dramaturge pour le cirque et Ander Fernandez Jauregui, musicien et auteur sont rejoints par d'autres collaborateurs de tous bords avec lesquels ils partagent en de généreuses frictions, leurs univers singuliers. Enthousiastes, ils créent des pièces qui les émeuvent et osent espérer que d'autres s'en émouvront davantage encore.

La compagnie est associée au Tiers-Lieu artistique et culturel Borderline Fabrika en gare d'Hendaye, elle en a piloté la mise en œuvre en 2016 et 2017. Le lieu ouvre ses portes en 2021.

## ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

La compagnie est soutenue par la maison de production In'8 circle.

Anne Rossignol s'occupe des questions de production, Salomé Klein, des questions administratives.

contact : [anne@in8circle.fr](mailto:anne@in8circle.fr) / 04 84 25 36 27

Pour la diffusion, c'est Coralie Blain

contact : [coralie@rougeelea.com](mailto:coralie@rougeelea.com) / 06 84 16 40 89

## PARTENAIRES

La compagnie est soutenue par : la Ville d'Hendaye, la Communauté d'Agglomération Pays Basque, Le département des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Institut Culturel Basque - ICB-EKE, la Ville de Errenteria.



Crédit photos : RougeElea



ROUGE ELEA  
[CIRQUE DANSE MUSIQUE]  
HENDAYE (64)

[www.rougeelea.com](http://www.rougeelea.com) / [contact@rougeelea.com](mailto:contact@rougeelea.com)

+33 (6) 61 69 46 47